



- *L'ancien Président du Nigéria examine la maquette d'une nouvelle ville conçue et réalisée par des ingénieurs canadiens à 10 km de Warri.*

relativement petite, les Canadiens se sont toujours donné le défi de transformer la diversité et les contraintes géographiques de leur pays en une force unique au monde, et c'est cette force que les firmes de génie conseil canadiennes propagent maintenant à travers le monde.

LE GENIE CONSEIL CANADIEN

L'industrie du génie-conseil canadien est énergétique, dynamique et moderne. Concurrentielle à la fois sur les marchés intérieurs et internationaux, elle se classe parmi les plus développées du monde en pouvant aujourd'hui atteindre des normes d'excellence sans pareilles dans la plupart des domaines du génie. Le savoir-faire étendu des ingénieurs-conseils du Canada leur vaut donc un prestige mérité. Environ 50 pour cent de tous les travaux de génie au Canada sont assurés par des firmes de génie-conseil privées. D'autre part, celles-ci exportent aussi beaucoup leur expertise et ont acquis, au cours des années, une réputation internationale enviable.

Le chiffre d'affaires global de l'industrie en 1981 était estimé à 2 milliards de dollars dont 340 millions de dollars sur les marchés extérieurs, soit sept fois plus qu'il y a dix ans en services exportés. Au cœur même d'une récession économique mondiale, les ingénieurs-conseils canadiens ont donc pu maintenir leur extraordinaire ascension internationale. Pour plusieurs grandes firmes, le marché internatio-

nal représente la moitié de leur revenu total. Et trois des plus grandes compagnies se classent parmi les dix plus grandes firmes de génie-conseil du monde. Quelque 200 petites et moyennes entreprises sont aussi actives sur les marchés internationaux.

L'industrie est à 98 pour cent de propriété canadienne, et la faible part d'appartenance étrangère est américaine, britannique et européenne. Situées dans un pays bilingue, les firmes canadiennes ont joui d'un avantage linguistique qui leur a permis de faire affaire avec les pays francophones et anglophones tout en développant des marchés intéressants dans les pays de langue espagnole. Le Tier-Monde compte pour beaucoup dans les engagements internationaux et son développement s'est fait en grande partie à l'aide d'un financement multilatéral par l'entremise de la Banque mondiale et d'autres organisations financières.

Le Canada est un des principaux souscripteurs des Agences internationales de prêts. En outre, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) administre un programme bilatéral qui a fourni 585 millions de dollars l'an passé. Les firmes d'ingénieurs canadiennes ont, de leur côté, un niveau respectable de succès dans leurs soumissions auprès de la Banque mondiale, de la Banque asiatique de développement et d'autres organismes internationaux. La gérance de construction est l'une des lignes de force les plus durables des ingénieurs canadiens à l'étranger. L'an dernier, les compagnies canadiennes se sont prévaluées d'une part de 12.9 pour cent du marché international dans ce domaine, un pourcentage qui n'est dépassé que par les Etats-Unis. La crois-